

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 31 (1981)

Heft: 2

Buchbesprechung: De Amsterdamse Boekhandel 1680-1725 [I.H. van Eeghen]

Autor: Bonnant, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sûrs sont ceux de Roger Doucet. Mais Doucet s'est borné au XVI^e siècle, et il a surtout examiné la situation légale, c'est-à-dire théorique, sans se préoccuper de l'application réelle des textes, ni des états de fait sans base légale, et sans organiser son exposé selon une vision dynamique de l'évolution de la société française. Parti pris de juriste, défendable certes et prudent, mais peu stimulant pour le lecteur. M. Mousnier a choisi une optique tout autre, avec les risques qu'elle comporte.

Un de ces risques, c'est l'obscurité de la présentation. Car le contenu des chapitres peut sembler parfois un peu inadéquat à leur intitulé, précisément parce que l'on s'attache davantage à la réalité des fonctions exercées qu'à la définition qu'en donnent les édits, règlements ou déclarations royales. Aussi, si la table des matières peut faire imaginer une présentation systématique fort analogue à celle de Doucet, le contenu est très différent, et parfois inattendu. C'est ainsi, par exemple, que l'exposé, très clair et complet, du fonctionnement de la paulette ne constitue pas un chapitre à part et n'entre pas dans un chapitre consacré à l'administration des finances, mais s'intègre dans l'étude de l'évolution des offices, dont elle est en effet une composante historique, quand bien même elle était censée être une mesure occasionnelle et exceptionnelle. La difficulté, pour le lecteur, c'est de savoir où il trouvera le renseignement qu'il cherche, si on admet qu'un pareil ouvrage est destiné au moins autant à être consulté de cas en cas qu'à être lu systématiquement. Un bon index des noms et des sujets permettrait de s'en tirer. Mais celui qui nous est offert est nettement insuffisant, et ne comporte pas les noms de personnes. En revanche la table des matières est assez détaillée pour corriger dans une certaine mesure cette lacune.

Un autre risque que comporte inéluctablement une conception aussi «engagée» de l'histoire des institutions, c'est l'anachronisme ou la généralisation abusive. Certes M. Mousnier est trop historien pour s'y laisser aller, mais on prend tout de même en défaut sa vigilance dans un ou deux cas. Que penser par exemple d'une formule aussi absurde (pour des Suisses du moins ...) qu'inutile telle celle-ci, qui orne un chapitre sur la passionnante expérience de la polysynodie sous la Régence: «la collégialité est la définition de l'impuissance» (p. 162)?

Ces quelques réserves ne font que mieux apparaître l'importance et la valeur du travail. Il est de nature à informer, tant par la richesse des renseignements qu'il contient que par sa bibliographie judicieusement choisie; mais il peut également stimuler la réflexion, voire la contradiction.

Allaman

Rémy Pithon

I. H. VAN EEGHEN, *De Amsterdamse Boekhandel 1680-1725*. Amsterdam, Scheltema & Holkema, 1960-1978. 5 tomes en 6 volumes, I. 1960. 179 p., II. 1963. 272 p., III. 1963. 271 p., IV. 1967. 279 p., V. 1978. 2 vol. 550 p.

L'histoire de la librairie d'Amsterdam de Mme van Eeghen, directrice-adjointe des Archives municipales d'Amsterdam, est un ouvrage capital qui mérite, même tardivement, un compte-rendu, fût-il sommaire comme celui-ci. En effet, l'auteur, qui est un des meilleurs spécialistes des imprimés anciens des Pays-Bas, nous a livré, en six volumes, une véritable somme sur le sujet. Il serait erroné de croire que la librairie d'Amsterdam au XVII^e et XVIII^e siècles – car la solide étude de Mme van Eeghen, en dépit de son titre restreint, couvre pratiquement tout l'Ancien régime – ne présente qu'un caractère local. C'est toute l'histoire du livre, et en particulier du livre latin et du livre français, qui est influencée par la production des presses des Pays-Bas et le commerce international qu'exercent les libraires hollandais. L'ouvrage sous revue dépasse donc de beaucoup les frontières des Provinces-Unies.

L'abondance des documents cités et les vues pénétrantes de l'auteur sur une matière aussi considérable font de cette œuvre, même pour un lecteur peu familiarisé avec le néerlandais, un ouvrage de référence de premier ordre, que les historiens du livre en Europe ne pourront en aucun cas ignorer, car tous les grands problèmes de la librairie du Continent y sont évoqués.

Les deux premiers tomes sont consacrés au libraire J. L. de Lorme et à ses correspondants entre 1696 et 1711. Les relations du prénommé avec l'Abbé Bignon, directeur de la Librairie en France, donnent, en particulier, une image instructive du commerce du livre entre le Royaume et les Provinces-Unies. Les tomes III et IV contiennent, par ordre alphabétique, des indications biographiques très complètes sur toutes les personnes concernées par la production du livre français à Amsterdam entre 1680 et 1725. Le tome V retrace l'histoire de la librairie dans les Provinces-Unies de 1572 à 1795. Le commerce des livres sous la République y est décrit minutieusement. Après avoir passé en revue la réglementation, les contrefaçons, le papier, les imprimeries, l'organisation comptable, les ventes, le capital (les stocks), le financement des libraires et l'évolution de leurs affaires, l'auteur analyse l'essor de la librairie au cours de ces deux siècles, en distinguant trois périodes caractéristiques.

La première va de 1572 à 1680. Tout a débuté à Leyde, ville universitaire, suivie par Amsterdam, grâce aux idées plus libérales des Remontrants. Les Elzevier y sont établis depuis 1638. Les libraires d'Amsterdam jouent alors un rôle dominant non seulement dans leur pays, mais aussi en Allemagne (Blaeu, Janssonius-Van Waesberge) et en Angleterre.

La deuxième période (1680-1725) commence avec la vente aux enchères du fonds de Daniel Elzevier. Les événements en France, marqués par la Révocation de l'Edit de Nantes, ont une grande influence sur le commerce de la librairie en Hollande: à l'hégémonie du livre latin succède celle du livre de langue française. Les libraires hollandais tiennent le haut du pavé à la foire de Leipzig et à Londres.

Durant la troisième période (1725-1795), l'influence française diminue et la librairie passe en mains exclusivement hollandaises. Seuls, émergent le libraire Pierre Gosse qui dérange par ses spéculations les affaires de ses concurrents locaux et, bien sûr, le Genevois M. M. Rey qui est, pour cette période, le grand spécialiste du livre français. A l'étranger, les van Duren sont installés à Francfort, les Mortier-Schreuder et les Arkstee & Merkus à Leipzig et d'autres, moins connus, vivent à Londres. Vers la fin du siècle, les éditeurs de livres en néerlandais sont devenus beaucoup plus importants (Johannes Allart).

Des annexes concernent les archives du libraire Luchtmans, de Leyde, la question des priviléges, celle des ventes aux enchères si importantes dans ce pays, les fonderies de caractères, les compagnies de libraires. Enfin, le deuxième volume du tome V est consacré aux index, à une copieuse bibliographie et à un résumé de l'ouvrage en anglais qui complètent cette œuvre magistrale destinée, sans nul doute, à devenir un classique du genre.

Genève

Georges Bonnant

JEAN-JACQUES CHEVALLIER, *Histoire de la pensée politique*. Tome 1: *De la Cité-Etat à l'apogée de L'Etat-Nation monarchique*. Tome 2: *L'Etat-Nation monarchique: vers le déclin*. Paris, Payot, 1979. 375 + 253 p. (Bibliothèque historique).

On sait le rôle éminent joué par J.-J. Chevallier pour la défense et l'illustration de l'histoire des doctrines ou des idées politiques, que ce soit comme discipline d'ensei-